Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 20 (1942)
Heft: 11

Artikel: Petites nouvelles
Autor: Berlincourt, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-934382

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

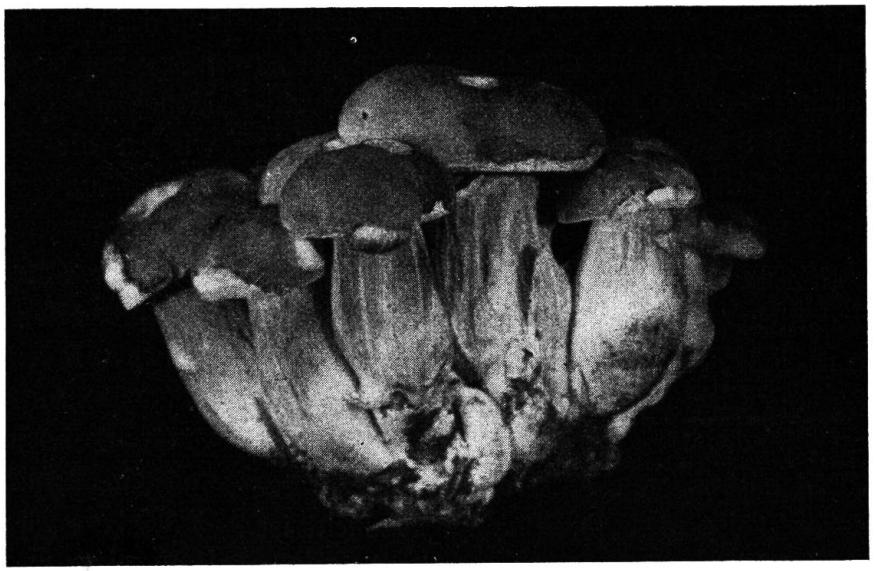
Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

formant une seule touffe. Le plus grand avait un diamètre de 8 à 9 cm. et le plus petit (invisible sur la photo) mesurait environ 2 cm.

Il n'est pas rare de rencontrer deux, peut-être trois bolets soudés ensemble; mais quatorze, c'est quelque chose de rare, qui vaut la peine d'être signalé.

A. Berlincourt.



Petites nouvelles.

L'entolome livide en a fait des siennes, ces derniers temps! Rien qu'à Neuveville, il y a eu plusieurs cas d'empoisonnement, heureusement la plupart bénins et se bornant à des vomissements et à des entérites de peu de durée. Un cas cependant a nécessité l'intervention du médecin. Une famille de trois personnes avait consommé pour le repas du soir un « bon » plat de champignons, soi-disant des meuniers. Deux heures environ après le repas, les premiers symptômes se manifestaient. Le mari, le plus fortement atteint, a été malade pendant une semaine. Hier, au Landeron, une famille composée de neuf personnes a été empoisonnée. Les symptômes étaient de nouveau ceux de l'entolome livide. Trois des intéressés ont été atteints gravement et un (probablement de constitution plus faible) très gravement. Actuellement, tous sont hors de danger.

Je vous ai parlé, en son temps, de certains arbres attaqués par l'armillaire couleur de miel. J'observe depuis trois ans un marronnier atteint au point que l'écorce s'est détachée sur une surface de plusieurs décimètres carrés. L'année dernière, il n'y a eu que quelques exemplaires sur le tronc. Cette année, je n'ai pas encore observé d'armillaires sur l'arbre; mais il y a actuellement au pied de celui-ci une abondante végétation de coprins micacés, *Coprinus micaceus* Bull. Les coprins auraient-ils la propriété de refouler ou d'expulser les armillaires? Il faudra voir!

A. Berlincourt.

Eine Anregung.

Von Hans Walty, Lenzburg.

Man stelle sich einmal vor, welche Bedeutung es hätte, wenn es gelänge, unsere wichtigsten Speisepilze nach Belieben zu züchten. Zum Beispiel den Steinpilz. Wenn es möglich wäre, ihn an geeigneten Stellen mit Erfolg anzusäen, wie man etwa Getreide ansät. Dann würden die zu diesem Zweck ausersehenen Waldparzellen durch ihren Steinpilzertrag bedeutend mehr Geld einbringen als nur durch den Holzschlag. Es kann jedermann selbst ausrechnen, was die Waldbesitzer, Private oder Gemeinden, aus ihrem Wald herausholen würden, wo das Kilo Steinpilze 5 und mehr Franken einbringt.*) Es ist aber nicht nur der

*) Da Angebot und Nachfrage den Preis jeder Ware bestimmen, müsste im Falle einer Massenproduktion mit einem geringern Erlös gerechnet werden, was im Interesse der Verbraucher läge. «Volksnahrung» soll eben billig sein! *Red.*